



Research Article

IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL DE LA MALADIE MYSTÉRIEUSE D'OVINS ET CAPRINS À SANTO (COMMUNE RURALE DE NIOUMAMAKANA)

^{1,*} Dr. Sékou SIDIBE, ²Dr. Cheick Oumar Kangama and ³Dr. Siaka DOUMBIA

¹Faculté des Droits Publiques- FDU-Bamako

²Faculté Agronomie et de Médecine Animale, Ségou

³Enseignant-chercheur à l'Université de Segou

Received 16th October 2024; Accepted 12th November 2024; Published online 31st December 2024

Abstract

Santo est un village de la commune rurale de Nioumakana, cercle de Kati. Le village est confronté depuis 2012 à une maladie mystérieuse qui décime les petits ruminants (Ovins et caprins). Cette situation entrave considérablement l'économie des villageois les exposant ainsi à la pauvreté extrême. L'objectif est d'identifier la pression de la maladie sur le développement communautaire. Les résultats ont permis de savoir que la maladie a décimé les petits ruminants mettant ainsi en péril l'élevage dans ce village qui autrefois était un village d'élevage. Plusieurs tentatives de réintroduction (ovins, caprins) ont été soldées en échec par le même mal qui perdure.

Keywords: Maladie, Mystérieuse, Impact, Développement, Local.

INTRODUCTION

La commune rurale de nioumakana est l'une des communes la plus productive en matière agricole et d'élevage. Située dans le cercle de siby (région de Koulikoro), elle a une population estimée à 7442 habitants (2009). Par contre Nioumala est le plus gros village de la commune à côté duquel Santo, un petit village confronté à une maladie mystérieuse qui consume (ovins et caprins) dans cette localité. La maladie n'a pas une caractéristique particulière, l'animal bien portant pousse un bêlement et s'effondre. Les minutes qui suivent quand on le dépèce on constate que son foie est enflé à l'intérieur de sa cage thoracique.

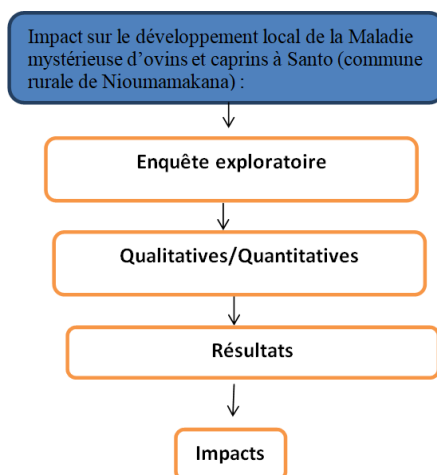
La consommation de cet animal présente deux problèmes majeurs :

- Rendement de personnes qui se hasardent à consommer cette viande vue que le mal n'est pas connu,
- Freine le développement économique de la commune, vu que l'élevage représente en quelque sorte l'épargne d'argent des villageois

MÉTHODOLOGIE

Nous avons mené une enquête exploratoire autant qualitative que quantitative qui nous a permis d'obtenir des résultats. Le schéma ci-dessous évoque la démarche méthodologique.

Plan de Démarche méthodologique



*Corresponding Author: Dr. Sékou SIDIBE, Faculté des Droits Publiques- FDU-Bamako.

La taille de l'échantillon

Dans notre cas, notre base de sondage est constituée de l'ensemble des familles du village de la commune rurale de Nioumakana. A défaut de considérer toute la population mère (base de sondage) pour des raisons de temps et de moyens (humains, matériels et financiers), nous avons constitué un échantillon par quota.

De la base de (400 personnes), il a été tiré un échantillon de 5% qui donne : $\frac{400 \times 5}{100}$: 20 personnes qui a été arrondi à 30 personnes issue des 7 grandes familles du village. Nous avons enquêté 4 personnes par famille qui fait 28 personnes, 2 notables du village qui fait les 30 personnes.

Répartition des enquêtés par Secteur

Nourriture des animaux de Santo en Générale					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Herbes	6	20,0	20,0	20,0
	Goni	2	6,7	6,7	26,7
	Feuille de maïs	2	6,7	6,7	33,3
	Tout ce qui est consommé ailleurs	20	66,7	66,7	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Ce tableau relate la nourriture animale du village de Nioumala et hameaux, nous retenons que plus de 66% de la population de Santo expriment que les animaux du village se nourrissent des mêmes espèces végétales consommées par les animaux d'ailleurs ; 20% de la population évoquent les herbes comme nourriture animale de la zone contre 12% en faveur de goni et feuille de maïs sèche.

Ordre de préférence					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Non	30	100,0	100,0	100,0

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Par rapport à l'ordre de préférence de la nourriture animale, les données recueillies ne montrent aucune préférence. Les animaux consomment la nourriture se trouvant à leurs portées

Espèce végétale existante					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	tout ce que les animaux consomment ailleurs	30	100,0	100,0	100,0

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Nous retenons de ce tableau que les espèces végétales existantes sont les mêmes espèces que partout ailleurs dépourvue de particularité

Espèces nuisibles sur la santé animale dans les parages					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	NON	30	100,0	100,0	100,0

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Au regard de ce tableau, il n'y a pas d'espèces nuisible en leur connaissance dans la zone

Gestion des animaux morts					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	S'en débarrasser	18	60,0	60,0	60,0
	Consommer	4	13,3	13,3	73,3
	Bruler	8	26,7	26,7	100,0
	TOTAL	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Ce tableau fait ressortir la gestion des animaux morts, 60% des enquêtés disent que la population se débarrassent de leurs animaux mort en les jetant hors du village. 26% de la population brûlent leurs animaux morts contre 13% consomment en se débarrassant des organes internes.

Appellation de la maladie qui décime les moutons et chèvre de la localité					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Maladie mystérieuse	18	60,0	60,0	60,0
	Maladie non connue	12	40,0	40,0	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

La lecture de ce tableau ne laisse pas de doute que les villageois ignorent la maladie qui décime (Ovins et Caprins) car pour certains le mal n'est pas connu, pour d'autre c'est une maladie mystérieuse.

Les différentes maladies animales de la localité					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Maladie de sabot ,soumaya, diarrhée	18	60,0	60,0	60,0
	Rhume,Safa(infection)Djofo(poumon)	8	26,7	26,7	86,7
	Charbon(sang)	4	13,3	13,3	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Principalement c'est les maux de sabot, soumaya et diarrhée qui sont courants dans la zone, exprimé par 60% de la population, à cela s'ajoute rhume, safa(infection) djofo(poumon) exprimé par 26% de la population contre 13% qui évoquent le charbon(maladie de sang)

Ressemblance du mala une autre maladie					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Non	30	100,0	100,0	100,0

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Ce tableau montre à 100% que la maladie mystérieuse ne ressemble à aucune de ces maladies évoquées

Appellation courante de la maladie					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Non connue	16	53,3	53,3	53,3
	Mystérieuse	14	46,7	46,7	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Au regard de ce tableau la maladie reste non connue de tous

Degrés de nuisance					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très nuisible	24	80,0	80,0	80,0
	Nuisible	6	20,0	20,0	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Il ressort de ce tableau le degré de nuisance qui montre à suffisance avec 80% le degré très nuisible de la maladie mystérieuse contre 20% s'exprimant en faveur de la nuisibilité de ce mal

Mode de transmission de la mystérieuse maladie					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ras	12	40,0	40,0	40,0
	Naturel	18	60,0	60,0	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

La lecture de ce tableau montre le mode de contamination, pour la majorité des enquêtés(60%) disent que le mal se transmet par voie naturelle une fois en contact avec l'herbe contaminé par un animal contaminé mort. Par contre, 40% n'ont aucune idée du mode de contamination de la maladie mystérieuse.

D'autres villages victime du même fléau					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	30	100,0	100,0	100,0

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Il ressort de ce tableau que d'autres villages sont victimes de ce fléau soutenu par 100% des enquêtés

Nom des villages victimes					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Tinkelema	22	73,3	73,3	73,3
	Nioumala	8	26,7	26,7	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

73% affirment que Tinkelema aussi a été victime de la maladie non connue à un moment contre 26% qui citent Nioumala comme village confronté au même problème

Manière de lutte ou moyens de préservation de ce village					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Observer de temps	24	80,0	80,0	80,0
	Ras	6	20,0	20,0	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Nous retenons de ce tableau que 80% de la population observent un temps, au moins 3 ans sans domestiqué les ovins et caprins. Par contre 20% ignorent la raison qui leurs ont permis d'éleverà nouveau les petit ruminants

Type d'eau pour l'abreuvement des animaux					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	marigot	28	93,3	93,3	93,3
	puits	2	6,7	6,7	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

90% des enquêtés affirment le marigot comme principale source d'eau pour les animaux contre 6% distant de la source principale abreuve leurs animaux avec l'eau de puits

Statut de l'eau(stagnante ou ruisselle)					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ruisselle	8	26,7	26,7	26,7
	temporairement ruisselle	18	60,0	60,0	86,7
	ruisselle par endroit	4	13,3	13,3	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Nous pouvons constater dans ce tableau que le marigot du village ruisselle pendant la saison pluvieuse et stagne pendant la saison sèche constaté provenant des 60% de la population. 26% de la population s'expriment en faveur du ruissellement permanent lieu à leur position par rapport à l'amont contre 13% parlant d'un ruissellement par endroit

Provenance de l'eau					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Kèssèrè	12	40,0	40,0	40,0
	Flanc de la colline	18	60,0	60,0	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Nous retenons de ce tableau que 60% des enquêtés donne comme point de départ du marigot le flanc de la colline au niveau de Santo. Par contre 40% de la population évoquentkèssèrè,dans l'analyse il s'agit du même endroit kèssèrè c'est l'appellation courante de ce flanc de colline.

Village traversé par le marigot de kèssèrè					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Non	30	100,0	100,0	100,0

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Unanimement Santo n'est pas le seul village traversé par le marigot de kèssèrè

Villages traversés par le cours d'eau					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Santo, kodioukoro, Tomoni,ngolo, karada, makandiana	28	93,3	93,3	93,3
	RAS	2	6,7	6,7	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Les autres villages traversés sont Kodioukoro, Tomoni, Ngolo, Karada, DambalaMakandiana, évoqué par plus de 93% de enquêtés. Les 6% restants ignorent les villages traversés par kèssèrè

Usage particulière de la source d'eau					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	abreuvement	8	26,7	26,7	26,7
	jardinage	4	13,3	13,3	40,0
	lessive	6	20,0	20,0	60,0
	tout ce que les autres font	12	40,0	40,0	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

A la lecture de ce tableau nous pouvons retenir que 40% affirment qu'ils ne font rien de particuliers que les autres ne fassent ; 26% affirment comme utilité l'abreuvement contre 13% qui optent pour le jardinage et 20% c'est la lessive.

Logement animalier					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	En toute liberté	26	86,7	86,7	86,7
	Enclos pour animaux	4	13,3	13,3	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source: Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

Ce tableau relate nous donne la manière de loger les animaux du village ; 86% affirment que les animaux n'ont pas de logement particulier, ils se regroupent sous les greniers à côté des cases derrière les habitations ; seulement 13% parlent des enclos pour animaux. Dans l'analyse les animaux n'ont pas de logement, ils vivent aux flancs des cases du village

Propreté de la tanière animalière					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	oui	24	80,0	80,0	80,0
	non	6	20,0	20,0	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source :Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

80% des enquêtés affirment que les logements sont assainis vu que la cours sont balayer presque tous les jours contre 20% qui ont conçus des logements qui ne sont pratiquement jamais assainis

Différence entre les logements de Santo et les logements animaliers des villages aux alentours					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	même habitation que les autres villages	28	93,3	93,3	93,3
	enclos animaliers	2	6,7	6,7	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source :Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

A la lecture de ce tableau, nous constatons à travers les pensées de 93% de la population que les conditions d'hébergement animalières sont les mêmes que les villages environnants, contre 6% encore les enclos

Risques d'infection liée au logement					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	4	13,3	13,3	13,3
	non	26	86,7	86,7	100,0
	Total	30	100,0	100,0	

Source :Dr Sékou SIDIBE, 06/07/2024

La majorité de la population pensent qu'il n'y a pas de risque d'infection lié au logements(86%) contre 13% qui pensent qu'il y a des risque d'infection lié au logement ; dans l'analyse vu que les logement ne sont pas courant le risque se minimise

Economie de la population sans chèvre

L'activité principale d'un milieu rural se repose principalement sur l'agriculture et l'élevage. L'aspect agricole permet de remplir les greniers et préserver la famine ; par contre l'investissement le plus sûr constitue l'élevage car a chaque fois qu'un besoin d'argent se pose(mariages, fêtes, baptêmes,soins) les animaux sont vendus afin d'y faire face.

Le manque de petit ruminant impact considérablement l'économie de Santo vu que le contenu des greniers a pris la place des animaux. Cette situation expose les villageois a la famine n'ayant d'autre choix que vendre les céréales propres a leurs consommations. Les 100% des enquêtés évoquent les difficultés économiques liée à l'impossibilité des villageois d'élever des ovins et caprins.

Vide économique causé par l'absence d'ovins et caprins

Il est impossible de combler le vide lié à l'absence de petits ruminants, c'est la cause première de la pauvreté des populations de cette localité. Au fur et à mesure, le maraichage prend péniblement la relève vu l'accès difficiles de la population a des foires lié son enclavement et à la concurrence avec d'autres localités a maraichage développé

Avec quoi vous les avez remplacés

L'orpaillage remplace de plus en plus l'élevage, les besoins financiers se règle désormais pas en vendant les animaux mais en cherchant de l'or. Cette recherche d'or empêche certains de mener à temps les activités agricoles.

DISCUSSION

La menace de pandémie s'accroît dans la région et dans le monde, à mesure que le virus s'installe et que le nombre de cas humains continue d'augmenter. L'impact économique de l'épidémie actuelle, qui atteint peu les humains, est déjà important, les pertes de la région dépassant 10 milliards de dollars. Du fait d'abattages répétés, ce sont les petits et moyens agriculteurs qui ont été les plus durement touchés. Il est important de disposer sur place, à l'échelon national et régional, d'une capacité de fabrication et de distribution afin que le vaccin puisse être délivré en quantités suffisantes et dans les délais les plus brefs là où l'on en a besoin. Au moins cinq pays de la région ont indiqué qu'il était dans leurs plans de produire un tel vaccin, et 70 % comptent l'acheter et le distribuer. Si le virus parvient à muter sous une forme favorisant la transmission interhumaine et entraîne une pandémie, on peut craindre de 5 millions à 150 millions de décès, selon sa gravité⁸. Les pertes économiques de la région, si l'on tient compte des répercussions sur l'offre et la demande, pourraient être de l'ordre de 113 milliards à 296 milliards de dollars (de 2,6 à 6,8 % du PIB)⁹. Face à cette menace sans précédent à la vie humaine et à la stabilité économique, les pays membres, les organismes des Nations Unies et les organisations internationales et les donateurs coordonnent leurs efforts pour prévenir l'apparition d'une telle pandémie. Au sein du système des Nations Unies, un cadre de coordination a été établi qui assigne un rôle précis à chaque organisme et qui est placé sous la direction du Coordonnateur du système des Nations Unies pour la grippe. Le principal objectif est la constitution de capacités nationales permettant de concevoir et de mettre en œuvre des plans d'urgence multisectoriels et de créer des instances pour le partage rapide et transparent d'informations entre les pays. *Nation unie conseil économique et social, Santé et développement (point 7 de l'ordre du jour provisoire) Dec 2006 ; P 6 7 /22 p*

La mondialisation des échanges et l'évolution des techniques industrielles, des méthodes de fabrication des produits biologiques, des pratiques d'élevage, en même temps que les évolutions environnementales (changements climatiques, développement de la faune sauvage, déforestation), le bioterrorisme, les pratiques frauduleuses alliées à des déficits de contrôle, ainsi que la difficulté de prise en compte des risques épidémiologiques dépendant des liens entre l'Homme et l'animal sauvage (contacts, consommation) ont entraîné – ou menacent d'entraîner – d'autres crises sanitaires. Celles-ci pourraient porter des coups fatals à l'économie de certaines. Productions animales, dès lors qu'un risque humain semblerait exister au travers du développement d'émergences animales (virus « en provenance » du poulet et du porc). Surtout que récemment plusieurs crises sanitaires (outre celles du SIDA et de l'ESB) se sont enchaînées en marquant profondément la société, qu'il s'agisse du rôle avéré de l'hormone de croissance dans la maladie de Creutzfeldt-Jakob ou des conséquences potentielles ou réelles, chez l'animal et/ou chez l'homme, de la canicule, des virus grippaux émergents, de la ré-émergence de la fièvre aphteuse ou bien de la possible installation sous nos latitudes du virus de la fièvre à virus West-Nile (Zientara et Mailles 2003). Et au final, la confiance du consommateur, une des clés de l'agriculture durable, pourrait être encore plus radicalement remise en question à la prochaine crise (Mesly 2004). J. BARNOUIN, G. VOUREC'H ; *Les maladies émergentes : un défi pour le développement durable des productions animales INRA Prod. Anim., 2004, p 2, 3/11p*

Les maladies animales sont parmi les facteurs limitant majeurs des productions animales et leur impact peut aller de baisses de productivité et de pertes de marchés commerciaux à l'élimination quasi complète de troupeaux en cas de mortalités élevées, ce qui du reste peut avoir des conséquences négatives graves sur la conservation de ressources génétiques précieuses. Les maladies zoonotiques peuvent, quant à elles, avoir un impact direct sur la santé publique notamment chez les éleveurs (Rufael et al. 2008 ; Young et al. 2012). Ou de la ré-émergence dont les causes sont multiples, et dont les relations de cause à effet sont souvent très complexes à appréhender. Les facteurs d'émergence ou de ré-émergence sont nombreux parmi lesquels il est possible de citer la globalisation des échanges commerciaux et du développement du tourisme, qui permettent ainsi aux agents pathogènes de passer parfois très rapidement de régions à d'autres du fait de l'augmentation des mouvements d'animaux et de produits animaux et des hommes, les changements globaux y compris climatiques, qui entraînent des évolutions naturelles ou volontaires des paysages ruraux naturels et cultivés, des changements des systèmes d'élevage et des écosystèmes des arthropodes vecteurs, l'évolution des populations d'animaux sauvages et de leurs migrations. La règle des « 5 Ts » est du reste parfois citée en milieu anglo-saxon, pour « Trade (commerce), Travel (voyages), Transport, Tourism et Terrorism ». D'autres facteurs majeurs sont causes d'émergences telles les évolutions démographiques qui, du fait de l'augmentation de la population, de l'urbanisation ou des changements des comportements alimentaires, ont des conséquences déterminantes sur les productions et consommations de produits d'élevage. Joseph DOMENECH ; *LES GRANDES MALADIES ANIMALES ÉPIZOOTIQUES ET TRANSFRONTALIÈRES: LES PRINCIPES DE LA LUTTE DANS LES PAYS DU SUD ; 20 Juin 2013. P 2,3/10p*

Les conséquences des maladies animales peuvent être complexes et s'étendent en général bien au-delà de leur impact immédiat sur les producteurs concernés. Elles revêtent plusieurs formes :

- Perte de productivité au niveau de l'exploitation (pertes de production, coût des traitements, déclin du marché) ;
- Perte de revenu au niveau des différentes activités liées aux ressources animales (agriculture, énergie, transport, tourisme) ;
- Effets sur la qualité de vie des populations (morbidité voire mortalité, sécurité et qualité alimentaires compromises) ;
- Coût de la prévention et de la lutte contre les maladies (coûts de production, dépenses publiques) ;
- Sous-utilisation du potentiel de production (espèces animales, génétique, pratiques d'élevage).

Dans certains cas, la complexité des effets induits est telle qu'il n'est pas possible d'évaluer précisément les conséquences économiques et sociales. Une autre façon de procéder consiste à catégoriser les types d'impact selon leurs effets : effets directs, effets "de résonance" (répercussions en amont et en aval de la filière), effets "de débordement" (répercussions sur d'autres

filières), effets à long terme et effets à distance. François G. Le Gall ; *JUSTIFICATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DES INVESTISSEMENTS EN MATIERE DE SANTE ANIMALE ET DE ZOONOSES* ; 2006 p3/17p

REFERENCES

Nation unie conseil economique et social, Santé et devloppement(point 7 de l'ordre du jour provisoir) Dec 2006 ; 22 p

Barnouin J., G. Vourc'h ; Les maladies émergentes : un défi pour le développement durable des productions animales INRA Prod. Anim., 2004, 11p

Joseph DOMENECH ; Les grandes maladies animales épizootiques et transfrontalières: les principes de la lutte dans les pays du sud ; 20 Juin 2013 ; 10 p

François G. Le Gall ; Justification economique et sociale des investissements en matiere de sante animale et de zoonoses ; 2006 ; 17 p
